

# L'HUMANITÉ : UNE FAMILLE UNIE EN DIEU

LA VIE DE  
SUN MYUNG MOON



FÉDÉRATION POUR LA PAIX UNIVERSELLE

Publié aux États-Unis, en France et en Corée par :

Fédération pour la paix universelle

155 White Plains Road, Suite 222

FFFP, 34 avenue des Champs-Élysées

Tarrytown, NY 10591, USA

75008 Paris, France

© Fédération pour la paix universelle – 2009

Tous droits réservés. Sauf pour un recensement de l'ouvrage, aucune partie de ce livre ne peut être reproduite, stockée sur un fichier de données ou transmise par des procédés électroniques, mécaniques ou autres, sans autorisation écrite de l'éditeur.

Un livre de la FPU

ISBN 1-930549-67-9

La Fédération pour la paix universelle (FPU) est une alliance internationale de personnes et d'organisations résolues à bâtir un monde de paix. Chacun pourra y vivre dans la liberté, dans une coopération harmonieuse avec les autres, et la prospérité y sera équitablement partagée. La FPU est guidée par l'idée que l'humanité est une grande famille en Dieu, vivant selon des principes universels.

Éditeur :

D<sup>r</sup> Chung Hwan Kwak

Ouvrage sous la direction de :

D<sup>r</sup> Thomas G. Walsh

Collaborateurs éditoriaux :

Michael Balcomb, Joy Pople,

Hee Hun Standard

Traduction française :

Laurent Ladouce

Conseillers techniques :

Jonatha Johnson, Paul Greene,

Elli Balcomb, Kalin Balcomb

Photos :

Ken Owens, Graeme Carmichael

Maquette :

Michael Balcomb, Alberto Faccon,

Maquette pour l'édition française :

Hanna Lotterie

Pour toute information sur d'autres publications de la Fédération pour la paix universelle, veuillez consulter notre site internet [www.upf.org](http://www.upf.org) ou [www.batir-la-paix.org](http://www.batir-la-paix.org).



*Le révérend D' Sun Myung Moon et madame Hak Ja Han Moon*

## **TABLE DES MATIÈRES**

Préface.....	<i>i</i>
Introduction .....	<i>ii</i>
Les débuts.....	3
Un nouveau commencement .....	17
Travailler aux États-Unis .....	39
Sur la scène mondiale .....	73
Un message de paix.....	91
Dix leçons de vie .....	107

## PRÉFACE

**D<sup>r</sup> Thomas G. Walsh**

*Secrétaire général de la Fédération pour la paix universelle*

Le révérend Sun Myung Moon a donné sa vie pour apporter au monde une paix durable : poser les fondements d'un monde où nous vivrons tous en harmonie comme une grande famille unifiée. Ce fut une entreprise d'amour. Avec son épouse, le D<sup>r</sup> Hak Ja Han Moon, et leurs quatorze enfants et nombreux petits-enfants, le révérend Moon a inspiré et accompagné une foule de personnes remarquables de tous les horizons et de tous les milieux.

La Fédération pour la paix universelle, fondée en 2005, connaît une ascension rapide. Un nombre croissant d'Ambassadeurs de paix vient grossir ses rangs – des hommes et des femmes aux convictions diverses, religieuses ou non d'ailleurs, qui ont consacré leurs vies au service public. Une série de conférences internationales pour dirigeants, tenues chaque mois tout au long de l'année 2007, leur aura permis de saisir les points clefs de l'enseignement du révérend Moon et de sa vision de la paix.

Les participants à ces conférences ont voulu en savoir plus sur la vie et l'œuvre du fondateur ; ce petit ouvrage retrace les débuts de sa vie et des épisodes peu connus. On remonte plusieurs décennies avec sa naissance dans un hameau paysan reculé de Corée du Nord et on termine avec sa vision d'un monde de paix pour 2013.

Triomphant d'obstacles qui auraient fait céder des personnes moins résolues, le révérend Moon va de l'avant avec pour vision de bâtir « une famille unie en Dieu ». Il nous convie tous à cette tâche.

## INTRODUCTION

### **Le révérend D<sup>r</sup> Chung Hwan Kwak**

*Président de la Fédération pour la paix universelle*

Je connais personnellement le révérend Moon depuis plus de cinquante ans. Je le dis sans réserve : le Dieu vivant est au centre de sa vie. Une vie consacrée à accomplir la volonté de Dieu, à savoir bâtir le monde de paix qui est l'idéal originel de la création. Cet homme fervent et zélé a coutume d'entamer chaque journée par plusieurs heures de prière et de méditation. J'ai été témoin de son intense communication avec Dieu et du pouvoir spirituel qui s'en dégage.

Pour le révérend Moon, Dieu est réel et personnel ; l'amour vrai dont Il est la source L'a incité à créer. Dieu, en effet, le partenaire sujet, ne peut accomplir à Lui seul l'idéal d'un amour vrai : il lui faut un partenaire objet. L'humanité a été créée comme la plus haute et la plus noble de toutes les créatures de Dieu. Nous sommes les enfants de Dieu. Dieu est le créateur et le parent des êtres humains.

Or depuis la désobéissance des premiers ancêtres, le cœur de Dieu a été rempli de l'indicible chagrin d'un parent rejeté par ses enfants ingrats. Le révérend Moon en a pris conscience voilà des décennies. Depuis, il ne prie jamais sans larmes. L'image de lui la plus vivement gravée en moi est celle d'un homme agenouillé en prière, le visage baigné de larmes. Je sais qu'il pleure pour soulager la souffrance de Dieu et la souffrance du monde.

Depuis sa jeunesse, le révérend Moon a passé des années à méditer et à prier dans les montagnes de Corée, cherchant l'origine de l'univers et les secrets de l'histoire. Comment l'être humain peut-il

restaurer son véritable lien avec Dieu ? Comment secouer le joug du péché qui l'asservit à des attitudes et actes destructeurs, cause d'un malheur perpétuel ? Comment retrouver l'être originel baignant dans l'amour et l'harmonie et créer le Royaume de Dieu sur terre ?

Après des années de recherche, le révérend Moon a découvert des vérités essentielles sur la vie, l'univers, l'histoire et le monde spirituel. Il fallait démêler le sac de nœuds dû aux fautes passées de l'histoire humaine. Vainqueur d'une foule d'épreuves, il s'est dressé contre le pouvoir satanique. Il a découvert la loi universelle qui permettra à l'humanité de sortir des ténèbres actuelles pour aller vers un monde plus lumineux.

Le principe qu'il a découvert disait que la bonté viendrait sur terre à force d'amour sacrificiel, en vivant pour les autres et en souffrant tout au long d'un cours de restauration par l'indemnité. Pour donner corps à sa vision sublime d'un monde unifié, il allait devoir prendre sur lui le fardeau de la réconciliation, et abattre les nombreux murs de division renforcés par une histoire de violations et de ressentiment. Il allait devoir suivre la voie d'un pionnier solitaire.

Ce chemin mena le révérend Moon en prison et à la torture. Bien qu'innocent, il a été écroué six fois en tout : au Japon, en Corée du Nord, en Corée du Sud et aux États-Unis. Sachant que l'œuvre de la restauration ne pouvait se faire qu'à un prix élevé, il n'a jamais esquivé la souffrance. Y voyant plutôt la volonté du Ciel, il s'y est soumis avec une foi, un amour et une obéissance absolus, mais dans l'humilité.

Durant toutes mes années avec lui, je n'ai jamais vu faiblir son engagement intense. Il ne vit pas dans l'instant présent, mais il a plutôt l'esprit habité par un grand sens de la mission providentielle et du but de l'histoire.

Le révérend Moon croit que l'âge matérialiste actuel sera suivi d'un nouvel âge de spiritualité, tourné vers le service d'autrui. Il voit bien que ce changement n'est pas une simple affaire de réveil religieux ou de réformes politiques et économiques. Les efforts concertés de

tous les domaines d'activité doivent amener la direction spirituelle, morale et intellectuelle dont cet âge a besoin.

Le révérend Moon ne limite donc pas son action à la religion mais touche à tous les domaines : éducation, philosophie, science, media, arts, affaires internationales, technologie, œuvres caritatives, droits des femmes et des jeunes, famille, environnement. « International », « paix mondiale », « unification », ces mots reviennent souvent dans les noms des mouvements qu'il a fondés, reflétant le vœu sous-jacent d'établir l'idéal de Dieu. Chaque organisation contribue à sa façon à réaliser l'idéal d'un monde unifié et en paix dont Dieu soit le centre.

Beaucoup peinent à croire que le révérend Moon puisse lancer tant de projets et aboutir à des résultats si probants. Les résultats germent de sa vision grandiose. Sa pensée va bien au-delà d'une pensée ordinaire ; les fruits de ses œuvres seront encore visibles dans des siècles et des millénaires. Des œuvres d'autant plus miraculeuses quand on connaît sous quelles persécutions il a dû travailler.

*Le 12 février 2008.*



**L'HUMANITÉ :**  
**UNE FAMILLE UNIE**  
**EN DIEU**

## UN HOMME RÉSOLU

Son pays est en ruines,  
éventré par la guerre froide que se livrent les puissances étrangères.

Les bombes et les missiles ont tout détruit.  
Tout un peuple de réfugiés, ou presque.

Le noyau de disciples qu'il avait construit avec amour  
n'est plus rien.  
Les membres sont dispersés ou morts.

Son épouse bien-aimée l'a laissé  
après cinq longues années de séparation.  
Il a été emprisonné  
à des centaines de kilomètres  
dans un camp de concentration  
où les hommes mouraient de mort lente.

Il n'a rien à manger  
et qu'une tenue à se mettre.  
Sans logis, il construit une petite cabane  
avec de vieilles boîtes de rations militaires  
sur une colline désolée de Busan.

Or il parle d'un avenir  
où le monde entier viendra en Corée  
apprendre à vivre en paix et dans harmonie.

Quelqu'un va-t-il écouter ?  
Quelqu'un va-t-il répondre ?

## LES DÉBUTS

**S**un Myung Moon est né le 6 janvier 1920 à Sangsa-ri, dans la province de Pyeongan Nord, aujourd'hui en Corée du Nord. Les Moons étaient une famille de paysans. Leurs ancêtres avaient travaillé la terre sans interruption depuis des siècles. Le garçon avait l'œil pour observer la nature dans la campagne coréenne, et toute sa vie, ses sermons ont évoqué les premières leçons que dame nature lui a prodiguées.

Son instruction formelle commença au *sodang* local (école primaire traditionnelle). Il y étudia la philosophie confucéenne et apprit aussi à lire et à écrire les caractères chinois dont on se servait pour tous les travaux scolaires à l'époque.

Dans toute la première partie du XX<sup>e</sup> siècle, la foi chrétienne progressa rapidement en Corée, et plusieurs mouvements de réveil national eurent un large écho. Vers 1930, ses parents se convertirent au christianisme. La famille en crise et touchée par la maladie avait reçu l'aide de l'Église presbytérienne. Le révérend Moon devint vite un catéchiste populaire pour les enfants de son village.

À l'époque, le Japon occupait la Corée. La politique impériale nipponne voulait imposer la pratique de la religion Shinto aux Coréens. Se déclarer chrétien dans ces circonstances était hardi et risqué. Alors qu'approchait la deuxième guerre mondiale, les Coréens étaient déjà soumis à quarante ans d'occupation et de contrôle dans le cadre de la grande sphère japonaise de coprosperité asiatique. Grandissant dans l'oppression sur son propre sol, le révérend Moon se frotta très tôt à la souffrance humaine. Il vit l'injustice et la douleur chez les siens, livrés aux mains des maîtres japonais.

Adolescent, il voulut saisir d'où vient la souffrance et comment y mettre fin. L'Église lui apprit que la religion touche à l'essence de la condition humaine et promet un monde idéal à ceux qui croient en Dieu et Lui obéissent. Mais il vit bien que les religions en place, malgré leur ancienneté et le poids des textes sacrés, n'ont pu résoudre une foule de problèmes existentiels ni donner de réponses aux injustices et tragédies. Toujours plus troublé par l'immense fossé entre les idéaux religieux et la réalité du monde, il entama sa propre quête de solutions par une vie de prière et d'étude.

### 1935 : UNE RENCONTRE AVEC JÉSUS

Le révérend Moon rapporte que sa vie bascula par un froid matin de 1935. Cette année-là, le dimanche de Pâques, il était allé comme d'habitude gravir les collines avant l'aube pour prier et chercher la parole de Dieu. Or, ce matin allait être différent. Apparue en esprit, Jésus lui dit que Dieu l'élirait pour une tâche extraordinaire. La souffrance humaine continuait, ajouta le Christ, car l'œuvre de Dieu pour le salut restait inachevée. Puis Jésus lui demanda d'assumer la tâche d'établir le Royaume de Dieu sur terre et d'amener la paix à l'humanité, la mission même que Jésus avait commencée 2 000 ans auparavant.

Le révérend Moon témoigne qu'il fut abasourdi par cette rencontre, surtout par l'énorme requête qui lui était présentée. Comment pouvait-il donc, tout jeune homme, assumer l'œuvre de Jésus ? Trois fois il dit à Jésus qu'il ne pouvait accepter cette mission. Il ne se sentait ni digne ni qualifié, et, comme il le reconnut plus tard, il voyait non sans réticence la difficulté qu'impliquait nécessairement pareille tâche. Mais devant l'insistance de Jésus, et après avoir prié et réfléchi, il finit par accepter et se soumettre à l'appel de Dieu. Il promit que cette mission colossale serait la sienne.

## LA COURONNE DE GLOIRE

Lorsque de mon prochain je me mets à douter,  
La peine et la douleur envahissent mon cœur.  
Si je juge, pire encore ! Je ne puis supporter.  
Si je hais, c'est ma vie qui perd toute valeur.  
Mais si je fais confiance, on me trompe sans cesse.  
Je subis le rejet pour l'amour que je donne.  
Ce soir, ma tête, mon corps sont remplis de tristesse ;  
De douleur, de chagrin, tout mon être frissonne.  
Serais-je dans l'erreur ? Oui, c'est certain, j'ai tort !  
Pourtant, même trahi, de nouveau je pardonne.  
À ceux qui m'ont trompé, je fais confiance encore.  
À ceux qui me haïssent, mon amour je redonne.  
Lorsque j'aime, ô Seigneur, quelle immense douleur !  
Que vienne sur mes mains Ton regard se poser,  
Et ressens dans Tes mains, placées près de mon cœur,  
L'indicible douleur qui le fait exploser.  
Pourtant, c'est en aimant mes pires ennemis,  
Que des plus grands tourments, vainqueur je sortirai.  
Si, comme moi, tu peux aimer sans compromis  
La couronne de gloire, alors je t'offrirai.

*Sun Myung Moon – 1935 – 15 ans*

## 1935-1941 : EN QUÊTE DE RÉPONSES

Dans les années qui suivirent la rencontre du matin de Pâques, le jeune Moon intensifia l'étude de la Bible et d'autres enseignements religieux pour mieux comprendre la cause des grands problèmes du monde et chercher une solution pour abolir la souffrance humaine. À cette époque, il construisit un lien profond avec Dieu, reniant ses désirs personnels et menant une vie de stricte discipline. C'est ainsi qu'il en vint à comprendre la souffrance de Dieu, brûlant d'être réuni à Ses enfants, perdus depuis la chute. Il apprit quel cours difficile doit prendre l'humanité pour revenir vers Dieu et établir la paix sur terre.

Il ne se limitait pourtant pas à des objectifs spirituels. Comme bien des hommes jeunes de sa province, il guettait le jour où le joug colonial japonais prendrait fin. Les occasions d'exprimer ces sentiments étaient rares, bien sûr, mais au printemps de 1938, alors qu'il sortait diplômé du lycée de Jeongju, il saisit sa chance.

Dans ces occasions, l'usage voulait que les jeunes diplômés lisent un bref discours pour remercier leurs enseignants. Sun Myung Moon, alors âgé de dix-huit ans, était le dernier de la liste. « Laissez-moi vous dire quelque chose... » commença-t-il. Sur ce, il se lança dans un réquisitoire inattendu et inédit du système éducatif tout entier. Passant ensuite les professeurs en revue, il analysa leur caractère, évoquant les effets de leur pédagogie si on les laissait continuer. Il fit des suggestions et passa au sujet suivant. Visant les dirigeants, il les appela à bien guider le pays. Ce fut un signe précurseur de sa volonté de parler sans peur des représailles. Cela dura une bonne heure et les étudiants apprécièrent. La police releva son nom.

Peu après son diplôme, le jeune Moon gagna la capitale, Séoul, pour continuer ses études à l'institut Kyeongsong de commerce et d'industrie. Il y étudia de 1938 à 1941. Sa quête de vérité s'intensifia. Il passait de longues nuits en prières passionnées, appliqué à jeûner et étudier les Écritures. Parallèlement, la création et le monde naturel lui livraient de larges aperçus sur la nature de Dieu.

Durant cette période, il poursuivit sa quête spirituelle et prit part à des services religieux, notamment dans l'une des premières églises pentecôtistes de Corée. Plus tard, il fréquenta la congrégation Heuk-song-dong de l'« Église de Jésus », une nouvelle Église fondée et organisée par un évangéliste charismatique local, Yong-do Lee.

En écoutant ces puissants prédicateurs, le jeune Moon sut que quelque chose de fondamental leur manquait. Il le savait : Dieu voulait qu'il leur témoigne de sa profonde et nouvelle compréhension du Créateur céleste et de Sa création. Toutefois, ces pasteurs en place ne furent pas réceptifs à ses efforts de partage.

### 1941-1943 : LES ANNÉES D'ÉTUDE AU JAPON

Sorti diplômé de l'institut Kyeongsong, le jeune Moon poursuivit ses études au Japon. À la fin de l'année 1941, il entra dans un collège technique affilié à l'université Waseda de Tokyo et sortit ingénieur en électricité.

Alors que rôdait le spectre de la guerre totale, la relation entre le gouvernement d'occupation japonais et les Églises chrétiennes de Corée se tendait de plus en plus. L'autorité nipponne redoutait particulièrement les Églises indépendantes comme celle que fréquentait le jeune Moon. Beaucoup des plus fervents activistes du mouvement d'indépendance coréen étaient en effet très pieux.

Au Japon, le jeune Moon rencontra d'autres étudiants coréens acquis au mouvement d'indépendance clandestin et au gouvernement coréen en exil à Shanghai. Ils se rencontraient en secret, mais furent vite exposés. Pour cette activité, le jeune Moon et d'autres étudiants furent arrêtés par la police japonaise et torturés avant d'être relâchés. Ce fut la première période d'une série de six emprisonnements.

À Tokyo, le jeune Moon comptait parmi ses amis à la fois des chrétiens et des communistes. Il voyait bien que, tout en cherchant à rendre le monde meilleur, ils s'opposaient vivement sur la méthode, ce qui rendait impossible leur coopération à long terme. Plus

convaincu que jamais que la réponse devrait venir de Dieu, il approfondit son étude de la Bible.

À Tokyo, il se disciplina dans ses études, s'entraînant aussi à relever toutes sortes de défis physiques, et à travailler plus dur ou plus vite que les autres, afin de survivre avec moins de nourriture, dans les tâches les plus ardues. Nombre de ses compatriotes disaient parfois leur haine ouverte des Japonais qui réprimaient si durement la Corée. Le jeune Moon sentait que l'ennemi à abattre n'était pas simplement le Japon, mais toute l'injustice et les maux du monde. La guerre affecta finalement le quotidien au Japon, et la classe du jeune Moon passa son diplôme en six mois en septembre 1943.

### 1943-1946 : RETOUR À SÉOUL

Peu après son retour en Corée, le jeune Moon épousa Sun-kil Choi, une fervente chrétienne d'une famille presbytérienne en vue. Les jeunes époux aménagèrent à Heukseok-dong, dans Séoul. Le jeune Moon y avait vécu plus tôt comme étudiant. Employé le jour comme ingénieur électricien, il passait de longues heures tard dans la nuit à étudier la Bible, fréquenter l'église, et servir les gens.

La guerre prenant mauvaise tournure pour le Japon, les autorités nippones se mirent à éradiquer les indépendantistes à Séoul. Le jeune Moon, qui avait déjà un dossier d'activités indépendantistes clandestines au Japon, fut arrêté, soupçonné d'être un communiste. Il était notoire qu'il avait eu des amis communistes à Tokyo, et il fut sévèrement interrogé et torturé. Il répéta sans cesse qu'il était chrétien, et non pas communiste, mais refusa de donner le moindre nom. Après l'avoir détenu en prison plusieurs semaines, la police le relâcha.

Quand le Japon se soumit aux Alliés le 15 août 1945 (célébré aujourd'hui comme jour de la libération en Corée), la Corée fut libre de l'occupation japonaise pour la première fois en presque 40 ans. Les Coréens étaient aux anges. Le révérend Moon fait remonter à ce jour le début de son ministère public.



Un incident révèle un trait remarquable de son caractère. La guerre venait de s'achever et il apprit que certains de ses amis projetaient de s'en prendre à des policiers japonais. Même s'il avait souffert tant et plus aux mains des Japonais, le révérend Moon les supplia d'écarter toute idée de violence. « Le Japon est fini, dit-il. Il a échoué. Le pays a déjà perdu sa puissance et Dieu le punira s'il le faut. Inutile de se venger. » C'est ainsi qu'ils laissèrent tomber leurs plans.

Le révérend Moon conseilla plus tard discrètement à de nombreux Japonais qui demeuraient à Heuksok-dong de partir, avant d'être malmenés. En secret la nuit, il en aida quelques-uns à faire leurs valises et partir.

En dix ans, depuis sa rencontre de 1935 avec Jésus, il n'avait parlé à personne de la mission à laquelle il avait été appelé. Mais maintenant, libéré de la stricte surveillance des autorités d'occupation japonaises, il était libre d'enseigner les aperçus spirituels connus aujourd'hui comme le *Principe divin*.

Le *Principe divin* révèle Dieu comme un parent aimant qui a créé les êtres humains pour être les partenaires objets de Son amour. Dieu est tout-puissant et omniscient sans être le créateur distant de la théologie traditionnelle.

Selon le *Principe divin*, même Dieu ne peut être heureux et éprouver de plénitude sans l'amour réciproque de Ses enfants. Il a besoin des êtres humains pour connaître la joie.

Tragiquement, à cause de la séparation de l'humanité d'avec Dieu au moment de la chute, nous ne sommes pas devenus Ses partenaires objets d'amour. Le monde idéal que Dieu avait prévu n'a pu se réaliser. Comme un parent aimant, Dieu continue de souffrir profondément d'être séparé de Ses enfants. Il continue à travailler sans relâche derrière les aléas de l'histoire humaine pour ramener à Lui Ses enfants et réaliser le monde idéal qu'Il projetait à l'origine. Dans le *Principe divin* et dans tous ses enseignements ultérieurs, le révérend Moon offre un aperçu intime de la frustration que Dieu a toujours ressentie :

Dieu est comme un père qui, sa vie entière, a travaillé et versé sa sueur afin d'accumuler des biens pour ses enfants, pour avoir finalement affaire à un voleur qui lui a tout dérobé en une nuit.

Du début à la fin, le *Principe divin* parle de l'effort de Dieu pour restaurer la famille. L'idéal que Dieu projetait à l'origine devait d'abord s'incarner dans la famille d'Adam et Ève. Mais la chute a entraîné la corruption et la confusion de la famille, la méfiance et la violence. Aux yeux de Dieu, tout le but de l'histoire humaine est de restaurer l'humanité, démêler les nœuds du péché, et établir une famille unie en Dieu, le Royaume de Dieu au ciel et sur terre. L'histoire entière est donc à examiner dans l'optique de la famille.

Offrant une lecture inédite des textes judéo-chrétiens, le *Principe divin* révèle la providence pour restaurer la famille, en commençant par la Genèse pour finir avec les prophéties du livre de l'Apocalypse. En fait, selon le *Principe divin*, tout le travail providentiel de Dieu dans l'histoire est d'établir une famille centrée sur Dieu, la « vraie famille » qui sera le tremplin pour que Dieu restaure le monde.

Les conditions étaient certainement propices pour le message du révérend Moon. Même aujourd'hui, beaucoup saluent la foi chrétienne fervente de la Corée. En 1973, le révérend Billy Graham fut si frappé par la vitalité spirituelle des Églises durant sa visite en Corée qu'il prédit que la Corée ne tarderait pas à envoyer des missionnaires pour réveiller le christianisme occidental.

Dans cette ambiance de foi fervente, le plan originel du révérend Moon n'était pas de commencer une dénomination distincte mais plutôt de travailler ensemble avec les chrétiens de toutes les obédiences pour édifier le Royaume de Dieu sur la terre. Il allait visiter chaque église pour partager ses nouvelles révélations de Dieu avec les pasteurs et les dirigeants laïques. Ses enseignements furent rejetés.

En même temps, beaucoup de pasteurs s'alarmèrent de son impact sur leurs paroisses. Le bruit se propagea qu'il épousait de « faux enseignements ». Les fidèles furent avertis contre lui. Alors même que ses efforts répétés d'atteindre les Églises chrétiennes en place étaient

éconduits, le révérend Moon en vint à réaliser qu'il était acculé à un chemin solitaire et difficile.

### 1946-1950 : MINISTÈRE ET PRISON EN CORÉE DU NORD

Avant la deuxième guerre mondiale, l'épicentre du christianisme coréen était Pyeongyang, l'actuelle capitale de la Corée du Nord. Les Églises y étaient si ferventes qu'on appelait parfois cette ville la « Jérusalem de l'Est ». En 1946, le révérend Moon, obéissant à l'appel de Dieu, quitta Séoul sur le champ pour Pyeongyang.

Parmi les Églises de Pyeongyang remplies par l'Esprit Saint, les attentes messianiques étaient déjà fortes. Certaines de ces Églises avaient même reçu des révélations comme quoi le Messie naîtrait en Corée. Des individus étaient spirituellement guidés de diverses façons pour se préparer à le recevoir. Dans ce contexte agité, le révérend Moon se mit aussitôt à enseigner, tenant des réunions de prière et des assemblées au cours desquelles il donnait des sermons. Les séances se prolongeaient souvent tard dans la nuit.

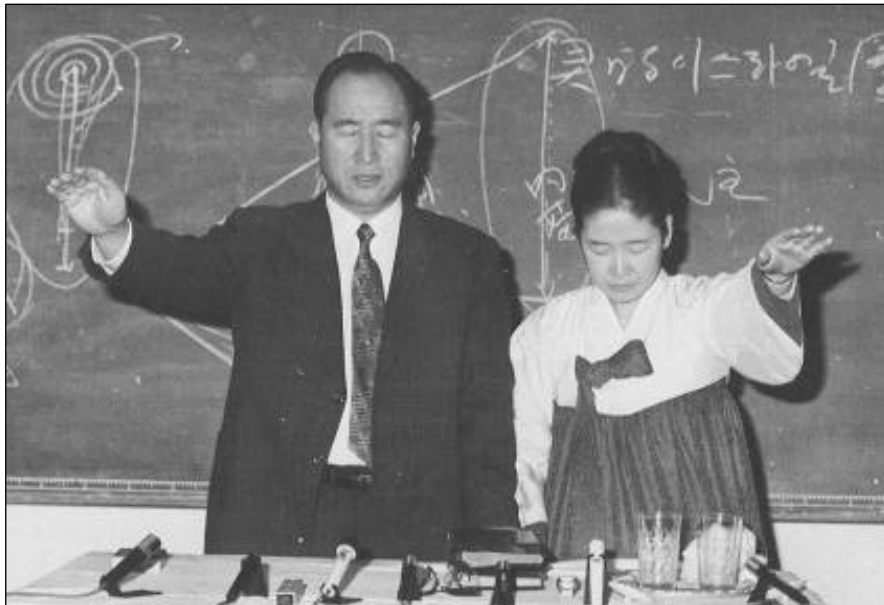
Il prêchait de plus en plus ouvertement, malgré le gouvernement sous domination communiste, farouche adversaire de la religion. Prédicateur pauvre avec un autre regard sur la Bible, et nouveau-venu en ville, le révérend Moon était seul, vulnérable et exposé. Il devint l'une des premières figures religieuses à être la cible des communistes.

Les autorités nord-coréennes finirent par l'arrêter pour « troubles à l'ordre social ». Il fut détenu en prison plusieurs semaines et torturé. Malgré les soupçons d'être un espion du gouvernement militaire américain de Corée du Sud, il fut finalement déclaré « innocent » par un officiel soviétique et relâché.

Ses blessures étaient si profondes que la police le crut à l'article de la mort et jeta son corps dans la cour de la prison. Son corps martyrisé, retrouvé par certains de ses disciples, fut emporté pour être veillé. Il survécut et reprit des forces. Indomptable, il reprit sa prédication.



*Le révérend et madame Moon avec leur premier fils, Hyo Jin.*



*Le révérend et madame Moon prient ensemble lors d'un jour saint de l'Église.*



*Une rencontre à Chuncheon avec Sir Anthony Brooke, auteur britannique et ancien Rajah du Sarawak.  
Le révérend Moon avait rencontré Brooke à Londres  
lors de son premier tour du monde de 40 nations en 1965.*



*Les premiers membres de l'Église tenaient des discours dans des lieux publics.  
Ici, des étudiants se réunissent pour écouter un discours devant la gare de Jeonju.*

Les pasteurs chrétiens s'alarmèrent de plus en plus, tant son message et son enseignement attiraient les gens de leurs congrégations. Ils se plaignirent aux autorités ; en 1948 il fut arrêté à nouveau et, après un simulacre de procès, condamné à cinq ans de prison dans un camp de travail forcé nord-coréen conçu tel le *goulag* soviétique.

Passer plus d'un an dans l'infâme camp de Heungnam était tout bonnement être condamné à mort. On exploitait les détenus jusqu'à les laisser pour morts : épuisement, malnutrition, maladie. Le travail usant et écrasant consistait en de longues journées à charger et porter des sacs d'engrais chimiques. Avec de maigres rations, des sanitaires inexistantes, la diarrhée, la dysenterie et d'autres affections étaient courantes.

Le révérend Moon attribue sa survie à Heungnam d'abord à la protection de Dieu sur sa vie, ensuite à l'énergie qu'il tirait de sa forte conviction que le bien-être des autres importait plus que le sien. Au plan pratique, il prit l'habitude de garder la moitié de sa ration d'eau quotidienne pour laver les produits chimiques sur sa peau chaque nuit.

Même si le révérend Moon ne parlait ni du *Principe divin* ni de sa mission, beaucoup de ses codétenus dirent plus tard qu'ils s'étaient tournés vers lui pour sa force spirituelle. Certains devinrent en fait ses disciples en prison, émus par son style de vie plus que par ses paroles. Il partageait ses rations avec les autres détenus et travaillait plus dur afin de compenser pour ceux qui ne pouvaient travailler. D'autres avaient des expériences spirituelles dans lesquelles leurs ancêtres leur apparaissaient et les guidaient vers lui.

Le révérend Moon entamait sa troisième année au camp de travail forcé quand éclata la guerre de Corée. Les troupes nord-coréennes sous Kim Il-sung envahirent le Sud le 25 juin 1950. Quelques mois plus tard, le 14 octobre 1950, l'infanterie de l'ONU poussa vers le Nord et marcha sur le camp. Les geôliers prirent tous la fuite, relâchant les détenus encore en vie.

Plus tard, le révérend Moon expliqua que le jour de sa libération était en fait le jour où lui et d'autres détenus auraient dû être exécutés par les communistes. Toute sa vie, il a dit sa gratitude et son respect pour les États-Unis, les Nations unies, les seize nations des forces de paix de l'ONU et les Coréens qui non seulement se battirent pour la libération coréenne, mais aussi lui sauvèrent littéralement la vie.

Après sa libération, au lieu de voyager vers la relative sécurité du Sud avec le flot de réfugiés, le révérend Moon passa 40 jours à rechercher ses disciples au Nord. Or beaucoup avaient déjà pris la fuite, et il ne put retrouver que quelques membres.

Le 4 décembre 1950, il se mit en marche avec juste deux disciples, Won-pil Kim et Jung-hwa Park. Park avait une jambe cassée. Sa propre famille l'avait abandonné, de peur qu'il ne les ralentisse. Mais Moon insista pour l'emmener. Durant la longue traversée, tantôt il le poussa sur une bicyclette, tantôt il le porta sur son dos. Le petit groupe arriva enfin à Busan, tout au sud de la péninsule, le 28 janvier 1951.

## LIBÉRÉ DE PRISON ET D'UNE MORT CERTAINE

### Hungnam, Corée, le 14 octobre 1950

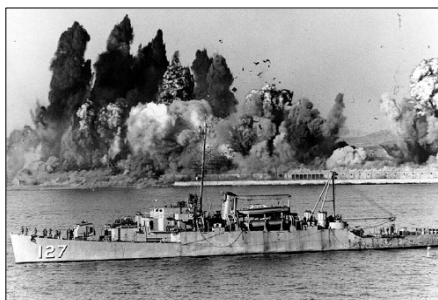
Aux petites heures du matin, un calme féérique régnait à Heungnam, la ville industrielle sur la côte Est de la Corée du Nord. Les bombardements aériens qui détruisaient depuis des semaines les ponts, les usines et les autres cibles militaires importantes se turent soudain. Les troupes américaines et sud-coréennes, l'esprit gonflé à bloc par le triomphe de la campagne du 15 septembre à Incheon, s'avançaient sur la côte Est vers la rivière Yalou et la frontière chinoise.

Mais dans le camp de concentration spécial de Heungnam, les 152 détenus survivants ne croyaient guère en leur chance de revoir le soleil se lever encore une seule fois. Les nuits précédentes, les gardes nord-coréens avaient systématiquement exécuté les hommes, avec l'idée que tous devaient être tués. Les exécutions avaient été suspendues la nuit précédente pour une raison simple : l'entrée des forces de l'ONU et de Corée du Sud dans la ville avaient fait désertier les gardes, angoissés pour la sécurité de leurs familles. C'est ainsi que plus tard, ce même jour, les détenus furent soudain libres de regagner leurs foyers.

Le récit dramatique des prisonniers libérés de Heungnam et d'autres camps de travail similaires, qui avaient échappé à la mort aurait très bien pu passer inaperçu. Mais parmi les hommes libérés en ce matin frisquet, se trouvait un jeune homme qui allait plus tard acquérir une notoriété mondiale : le révérend Sun Myung Moon, fondateur de l'Église de l'Unification, du *Washington Times* et de maintes autres organisations humanitaires et entreprises philan-

thropiques. Or il était résolu à ce que l'histoire soit connue.

Moon avait été envoyé à Heungnam le 20 mai 1948, après avoir été arrêté pour prêcher l'Évangile à Pyongyang et créer ainsi « un trouble à l'ordre public ». Nombre de prisonniers étaient pareillement détenus pour des motifs très politisés, alors que la mainmise des communistes nord-coréens sur la société s'aggravait. Les buts du camp étaient simples : exploiter à mort les prisonniers dans les immenses complexes industriels de Heungnam, les plus vastes de toute l'Asie de l'Est, d'une importance cruciale pour l'effort de guerre de Kim Il-sung.



*L'USS Begor au mouillage pendant le coup de grâce donné aux sites industriels de Hungnam en décembre 1950, après l'évacuation réussie des troupes de l'ONU qui suivit la contre-offensive chinoise.*

Par équipe de dix, il fallait charger chaque jour 700 sacs de 40 kg de sulfate d'ammonium, plus tard portés à 1 300 sacs. Si le quota n'était pas rempli, les rations étaient réduites de moitié le lendemain.

*Cet article a été publié dans la livraison de mai/juin 2007 de Graybeards, le magazine des anciens combattants américains de la guerre de Corée.*





Pendant ces trois ans de camp, plus de la moitié des 1 500 détenus de départ ont succombé à la maladie, aux privations, aux traitements brutaux. Moon savait qu'il avait été envoyé là pour mourir et que sa seule chance de survie était de mener un combat spirituel en aimant tout le monde – ses codétenus, les gardes communistes et même Dieu.

« Je voyais combien Dieu m'aimait, rapporta-t-il plus tard, et combien Il souffrait. Je ne pouvais donc pas Lui demander de soulager ou d'ôter ma souffrance. Je ne demandais pas d'aide mais disais à Dieu de Se soucier des autres, de la nation et du monde. »

Ainsi résolu, il se jetait sur le travail, bien décidé à le rendre intéressant. Les autres détenus notèrent qu'il semblait pratiquement ne jamais dormir ; on le voyait souvent en prière aux premières heures du jour. Même les gardes finirent par le respecter. Il reçut une récompense comme prisonnier modèle.

Toute sa vie, le révérend Moon a souvent dit sa gratitude aux soldats des États-Unis et de l'ONU qui le sauvèrent un matin d'octobre et protégèrent son pays de l'esclavage et du désespoir sous le système communiste ; il a aussi salué l'effort constant des États-Unis pour défendre la liberté dans le monde. Toutefois, il y a toujours vu plus qu'un simple effort humain.

La victoire est venue car Dieu a choisi et élevé les États-Unis, en accord avec Son programme providentiel, et a éduqué le peuple américain, a-t-il dit lors d'un discours récent à Hawaï. Aujourd'hui encore, l'avenir de l'humanité repose sur le maintien de la paix dans la région du Pacifique, pour rôle central les États-Unis. »

En 2003, le D<sup>r</sup> Moon a créé la Fédération pour la mémoire des bataillons de

l'ONU en Corée pour marquer le 50<sup>e</sup> anniversaire du cessez le feu.

L'objectif était double : tout d'abord, permettre aux anciens combattants des États-Unis et des quinze autres nations mobilisées par l'ONU de visiter la Corée, de revenir sur leurs pas, de se rencontrer, et de rendre hommage à leurs camarades tués sur le front.



*Après sa libération de Heungnam, Sun Myung Moon fut envoyé comme réfugié à Busan. On le voit ici avec ses premiers disciples devant sa première église, une cabane faite de boîtes de rations de l'armée américaine.*

Et plus récemment, la Fédération a permis aux anciens combattants coréens de rendre visite aux associations d'anciens combattants des seize nations et de rendre hommage à l'esprit de sacrifice et d'honneur qui fut la marque de ces hommes enrôlés pour aider la Corée au moment où elle en avait le plus besoin.